

Иван Тургенев

# Александр III



# Иван Сергеевич Тургенев

## Александр III

*Текст предоставлен правообладателем.*  
[http://www.litres.ru/pages/biblio\\_book/?art=3006845](http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=3006845)

### Аннотация

Статья «Александр III» была не первым обращением Тургенева к новому царю. Несколько раньше, в марте того же 1881 года, Тургенев стал автором адреса, написанного вскоре после принесения присяги новому государю, от имени Общества взаимного вспоможения и благотворительности русских художников в Париже. Адрес этот был связан с известным инцидентом, возникшим после того, как Тургенев пригласил на литературно-музыкальный вечер Общества вспоможения... революционера-эмигранта П. Л. Лаврова. Это едва не привело к закрытию Общества. Однако статья Тургенева «Александр III» в «La Revue politique et littéraire» решительно отличается от верноподданнического адреса Общества вспоможения... и носит иной характер, преследует иные цели. Статья эта написана не по частному вопросу, а является своеобразным политическим обращением писателя к царю в период, когда политика нового царствования еще не определилась и в либеральных кругах была надежда на продолжение того курса реформ, который наметился в конце правления Александра II.

# Содержание

Alexandre III	4
I	5
II	9
III	13
IV	15
Перевод	17
I	18
II	23
III	30
IV	34
Примечания	37

# Иван Сергеевич Тургенев

## Александр III

### Alexandre III

Non seulement en Russie, mais dans l'Europe entière on attend anxieusement les premiers actes du nouveau souverain, pour tâcher de préjuger quelles seront par la suite son attitude, ses tendances, toute sa manière de gouverner.

On espère beaucoup. On craint beaucoup. On commente tout ce qu'on sait de sa vie et on en tire des conclusions; puis on se dit: «L'horrible mort de son père ne changera-t-elle pas absolument ses opinions acquises et connues dès maintenant?»

Nous allons essayer de tracer aussi judicieusement que possible le caractère vrai de ce prince, de pénétrer en lui, de voir son cœur, qui n'est point double ou rusé; et, de cette connaissance de l'homme, nous tâcherons de déduire la conduite qu'il tiendra sur le trône, à moins que des événements imprévus ne le forcent à suivre une route contraire à sa nature.

# I

Alexandre III possède plusieurs de ces qualités puissantes qui font, sinon les grands, du moins les bons et les vrais souverains. Chaque homme naît avec des aptitudes particulières pour une profession quelconque; ce prince semble né avec des aptitudes réelles pour le pouvoir.

Il est dans la force de l'âge, sain de corps et d'esprit, de grande allure, d'aspect royal. Son caractère est calme, réfléchi, énergique, équilibré. La note dominante en lui, la qualité qui enveloppe pour ainsi dire toutes les autres est l'honnêteté, une honnêteté scrupuleuse, absolue, sans pactisations et sans mélange. Rien qu'à le voir, on le sent loyal des pieds à la tête, sans plis dans la pensée, d'une sincérité rigide; mais cette excessive droiture ne va pas sans une nuance d'entêtement qui en est comme la conséquence.

On connaît son passé.

Appelé à la succession de l'empire par la mort de son frère, n'ayant reçu jusqu-là qu'une éducation purement militaire, il s'est mis au travail avec une volonté et une persévérance remarquables, s'efforçant de devenir digne du grand trône où il devait monter; il est à constater, d'ailleurs, que le nouveau tzar a plutôt une tendance à douter de lui, de son savoir et de son esprit, une sorte de modestie réelle en face de la situation souveraine où le place la destinée – modestie qui n'exclut pourtant ni l'esprit de

suite ni l'énergie dans la volonté.

Seul de sa race, peut-être, il est chaste, et il l'a toujours été. Il a souvent manifesté dans sa propre famille sa profonde répugnance pour l'inconduite.

Des gens élevés avec lui affirment que, même enfant, il n'a jamais menti. Et il pousse si loin ses scrupules de franchise qu'au moment d'épouser, pour des raisons politiques, la fiancée de son frère mort, il ne lui a point caché qu'il aimait une autre femme, la princesse M..., qui devint plus tard l'épouse du très riche et très célèbre M. D... Sa confidence, du reste, eut un écho, car sa fiancée ne lui dissimula point qu'elle avait aimé passionnément son frère. Et cependant ils ont formé un ménage modèle, un ménage surprenant de concorde et d'affection persévérante.

On a beaucoup parlé de la sympathie qu'il semblait éprouver pour tel peuple et de l'antipathie qu'on lui prêtait contre tel autre. On a aussi fait circuler des légendes, des histoires de verre brisé, etc., qui sont de pure invention. Tout ce qu'on peut dire de lui, c'est qu'il est Russe, et rien que Russe. Il présente même un singulier exemple de l'influence du milieu, selon la théorie de Darwin: c'est à peine si dans ses veines coulent quelques gouttes de sang russe, et cependant il s'est identifié avec ce peuple au point que tout en lui, le langage, les habitudes, l'allure, la physionomie même sont marqués des signes distinctifs de la race. Partout, en le voyant, on nommerait sa patrie.

On a prétendu qu'il détestait les Allemands. Mais on a confondu les Allemands d'Allemagne avec les Allemands de

Russie: ce sont ces derniers qu'il n'aime point.

On a affirmé qu'il chérissait la France avant toutes les nations. Le chauvinisme français a peut-être exagéré. Voici la vérité sur cette sympathie qu'on lui prête depuis longtemps:

Avant 1870, il avait montré des sentiments très libéraux, il paraissait l'allié de cœur des républicains français. Là-dedans entrait surtout une répulsion manifeste pour l'empereur Napoléon, dont la duplicité, les habitudes de ruse et d'intrigue blessaient tous ses instincts loyaux. Mais quand la Commune est arrivée, une colère indignée lui vint contre tous les faiseurs de révolutions sanguinaires; et il répéta à plusieurs reprises, avec une sorte de regret sur ses convictions évanouies: «Voilà donc à quoi ces choses aboutissent!»

C'est seulement depuis que la république commence à devenir raisonnable qu'une nouvelle réaction en faveur de la France semble s'être faite en lui.

En somme, la France et l'Allemagne tiennent peu de place dans son amour. Il n'est que Russe. Il n'aime et ne protège que l'art russe, la musique russe, la littérature russe, l'archéologie russe. Il a fondé à Moscou un grand musée national. Pour les mêmes raisons, il est fervent orthodoxe: sa piété est réelle et sincère.

En son pays, la plus grande part de son affection est pour le paysan; c'est sur le paysan que tomberont ses plus larges faveurs; c'est au paysan qu'il a pensé, au moment de rendre son premier ukase, le jour même de la mort de son père, en rappelant que

pour la première fois les hommes de la campagne, devenus libres, étaient appelés à prêter serment.

Mais si ses bienfaits doivent aller aux paysans, ses rigueurs infailliblement atteindront, du haut en bas de l'échelle, toute la bureaucratie russe, don't il n'ignore pas la pourriture et les déprédations. Pendant le commandement qu'il exerça, son honnêteté, révoltée, n'a pas pu se contenir devant les exactions dont il fut témoin, même dans sa propre famille. Il semble bien résolu à y mettre fin; ce nettoyage de fonctionnaires véreux est même déjà commencé.



## II

On se demande avec une juste inquiétude quelle sera son attitude au dedans comme au dehors.

Pour l'intérieur, on a déjà parlé d'une constitution; des espoirs grandissent, se bercent; on affirme qu'il s'est, de tout temps, assigné, réservé ce rôle de devenir souverain selon les idées européennes. Pour l'extérieur, on suppose qu'il s'éloignera de plus en plus de l'Allemagne et qu'il reprendra la politique du panslavisme.

Ceux qui attendent du nouveau tzar une constitution parlementaire perdront vite leurs illusions, nous en sommes du moins persuadés. Ses rapports presque intimes avec le parti ultranational semblent indiquer, au contraire, une certaine défiance à l'égard des constitutionnels. Les idées acceptées en Europe sur les limites d'autorité assignées aux rois sont et resteront longtemps encore étrangères à la Russie. Le pouvoir impérial préférera procéder par grandes réformes octroyées par ukase pour arriver peu à peu à améliorer d'une façon sensible le sort de ses sujets, surtout celui des paysans.

Ces réformes, d'ailleurs, sont toutes prêtes, tout indiquées, et depuis longtemps déjà on les avait mises à l'étude. Alexandre II même avait été sur le point de les appliquer, quand le mouvement nihiliste, s'accroissant, avait arrêté ses projets et ajourné indéfiniment ses intentions libératrices.

Voici quelles seraient ces mesures;

1° Diminution considérable dans le paiement du rachat des terres par les paysans.

On sait que ce rachat, dans les conditions où il s'opère, est pour les campagnes une ruine inévitable.

2° Changement radical du système d'impôts;

3° Abolition de la capitation;

4° Facilité d'émigration d'une province dans une autre.

Cette mesure peut donner à l'agriculture en Russie un essor considérable. Certaines provinces, en effet, où les habitants sont nombreux, demeurent improductives à cause de la stérilité du sol. En d'autres contrées, au contraire, la terre est fertile, mais les travailleurs manquent, et les excessives difficultés qui entourent l'émigration menaçaient de faire s'éterniser cet état de choses.

5° Grandes facilités pour les passeports.

Cette mesure rentre dans le même ordre de réformes que la précédente, un paysan ne pouvant se déplacer, aller travailler dans une région voisine sans être astreint à des formalités de passeport compliquées et coûteuses.

6° Fondation de banques rurales.

Cette dernière création est destinée à débarrasser le pays d'un fléau rongeur, les petits usuriers, qui mangent le paysan et dévastent les campagnes comme une armée de sauterelles.

L'ensemble de ces réformes amènera infailliblement un soulagement considérable pour le travailleur rural. Elles sent urgentes, absolument urgentes, et il est probable qu'elles

s'exécuteront avant la fin de l'année.

Il est probable également que la scrupuleuse probité du nouvel empereur le décidera presque immédiatement à faire aussi dans les finances des réformes considérables. Elles s'étendront même, sans doute, au budget de l'armée; et elles arrêteront les distributions scandaleuses des terres de la Couronne qui avaient lieu au moyen de ventes fictives et de mille autres procédés frauduleux.

Alexandre III s'efforcera, en outre, assurément, de relever la situation du clergé, tout en donnant une plus grande liberté aux vieux croyants, qui sont, on le sait, très nombreux.

Quant à une constitution proprement dite, il serait assez surprenant qu'il l'accordât. Toutes ses concessions à ce point de vue se borneront sans doute à laisser une plus grande latitude à l'administration provinciale; il consentira nommément à faire participer le pays, les zemstvos, dans une certaine mesure, assez restreinte, à l'administration des affaires.

Dans tous les cas, on ne peut pas prévoir qu'il accorde plus qu'une simple convocation de députés ayant seulement voix consultative sur un sujet déterminé, objet unique de la réunion. Ainsi une assemblée de cette nature a été appelée à donner son avis sur la question d'émancipation des serfs. Il en sera peut-être de même pour la répartition nouvelle de l'impôt et toutes les questions de finances qui s'y rattachent. Mais le tzar, maître absolu, ne se trouve engagé en rien par les conseils de ces délégués du pays, et il garde dans son intégrité toute sa liberté

d'action.

Quant à toutes ces autres questions: liberté de la presse – accomplissement de la réforme judiciaire – instruction populaire – suppression de l'exil administratif, de l'institution si décriée des gendarmes ruraux, etc., il est difficile de présumer qu'il s'écarte du système d'ordonnances libérales descendant du trône. Il pourra accorder de larges faveurs, sans avoir jamais l'air de reconnaître un droit. On ne peut même pas supposer que des assemblées puissent être appelées à délibérer et à donner leur avis sur ces sujets.

On s'occupe beaucoup des mesures préventives qu'il pourra prendre contre les nihilistes et de la sévérité qu'il montrera à leur égard. Il est présumable que les circonstances seules détermineront sa conduite. Il ne voudra pas se venger, mais il saura prévenir et punir.

### III

A l'extérieur, on peut affirmer que le tzar gardera une politique tout à fait pacifique, presque recueillie, une allure de réserve extrême.

Il s'efforcera de conserver ses bonnes relations avec l'Allemagne, pour laquelle son attitude sera sensiblement la même que celle de son père. La France bénéficiera sans doute d'une nuance de sympathie plus marquée, tandis que, dans ses rapports avec l'Autriche, apparaîtra vraisemblablement une apparence de défiance. Dans tous les cas c'en est fini, bien fini, de ce qu'on appelait la triple alliance. On ne la verra plus renaître. Les relations nouvelles de la Russie avec l'Angleterre prendront presque certainement un caractère de cordialité plus grande qui se manifestera surtout par la cessation des tentatives, de la marche en avant de la Russie vers l'Asie. Une considération (toujours prépondérante) qui nous fait prédire cette gracieuseté d'Alexandre III pour l'Angleterre, c'est l'amitié très vive, qui l'unit au prince de Galles.

On s'ingénie dès aujourd'hui à prévoir quelles influences pourront agir sur l'esprit du jeune souverain. Toutes les suppositions sont vaines. Son humeur indépendante lui fera secouer toute pression, de quelque part qu'elle vienne. Il n'est qu'une personne peut-être dont les conseils seront toujours écoutés, sinon suivis: c'est M. Pobédonostsef, fils d'un professeur

d'université à Moscou, homme fort instruit, ancien précepteur du tzarewitch et actuellement procureur général au Saint-Synode. Son caractère est élevé, son érudition très large, mais sa piété exagérée en fait un orthodoxe presque fanatique.

Pendant la dernière année du règne d'Alexandre II le nouvel empereur s'est beaucoup rapproché du comte Loris-Melikoff et du comte Miliutine, dont il a apprécié les hautes qualités. Il est à présumer que ces deux personnages conserveront leur poste. Tous les fonctionnaires appartenant au parti allemand seront presque certainement frappés, et les grands-ducs, oncles du tzar, pour qui il ne cache guère son peu de respect et d'affection, tomberont en disgrâce et n'auront, de toute façon, aucune influence d'aucune sorte.

Le grand-duc Wladimir, frère d'Alexandre III, qui vient d'être nommé chef de toute la garde et commandant des forces militaires de Saint-Pétersbourg, exercera dans le règne qui commence une autorité puissante dont est garante la grande amitié de son frère.

## IV

Pour résumer en quelques mots la situation, nous verrons probablement un règne où sera justifié jusqu'à un certain point le titre «d'empereur des paysans» qu'on donne dès à présent au tzar. Nous assisterons à de grandes améliorations dans l'état actuel, améliorations qui viseront particulièrement les classes rurales, mais qui s'étendront aussi aux autres classes. Ces dernières réformes porteront surtout sur la direction des finances, l'instruction publique et l'administration, dont la décentralisation est plus que probable.

Mais toutes ces mesures, nous le répétons, viendront d'en haut, comme un effet du bon plaisir, de la libéralité du souverain, qui pourra consentir, comme maximum de concession, à prendre conseil d'une assemblée élue, mais tout en gardant son droit intact de décider en dernier ressort.

A l'extérieur, politique pacifique, politique de douceur, cessation des tentatives vers l'Asie, relations plus ou moins sympathiques, mais froides en général avec le reste de l'Europe, il est probable également que le tzar résistera à la politique radicalement panslaviste à laquelle tâchera de le pousser le parti national slavophile, auquel il est intimement uni.

Quant aux nihilistes qui supposent que l'empereur pourra être amené par la peur à accorder des concessions plus grandes, à donner même une constitution, ils se trompent grossièrement,

ignorant tout à fait son caractère et son énergie. Leurs tentatives d'intimidation ne feront que l'arrêter dans la voie libérale où le conduit sa nature; s'il y fait quelques pas, ce ne sera point parce qu'ils l'auront intimidé, mais quoiqu'ils l'aient menacé.

Placés entre le parti ultra-national et la faction nihiliste, les libéraux constitutionnels tâcheront et réussiront peut-être à prouver à l'empereur que les réformes libérales, loin d'ébranler son trône, ne feraient que l'affermir. Puissent-ils le convaincre (car son esprit est large et éclairé) qu'ils ne sont pas poussés par un simple désir d'imiter l'Europe, mais que des modifications profondes dans l'organisation politique du gouvernement sont devenues nécessaires! Les Russes sont de la même race que les autres peuples européens, leur instruction et leur civilisation sont analogues, leurs besoins sont identiques, leur langue obéit à la même grammaire: aussi pourquoi la vie politique du peuple russe ne reposerait-elle pas sur les mêmes assises constitutionnelles que celles des nations ses voisines?

La situation sociale, politique et financière de la Russie est certainement grave; et ce n'est pas en vain que, dans son manifeste d'avènement, Alexandre III parle de la lourde tâche qui lui incombe. Un autocrate de génie pourrait y échouer; un souverain honnête homme, s'appuyant sur les forces vives de la nation et les appelant à son aide, a des chances de réussir.



# Перевод

Не только в России, но и во всей Европе с беспокойством ожидают первых шагов нового государя, чтобы постараться предугадать, какую он займет позицию, каковы будут в дальнейшем его намерения и весь образ его правления.

На многое надеются. Многого и опасаются. Перебирают всё, что знают о его жизни, и отсюда выводят свои заключения, наконец спрашивают себя: «Не изменит ли в корне ужасная смерть его отца уже сложившиеся у него и известные нам взгляды?»

Мы попытаемся обрисовать, сколько возможно вдумчивее, истинный характер этого государя, проникнуть в него, раскрыть его сердце, вовсе не двойственное и не коварное; и узнав его, как человека, мы постараемся определить и поведение, которого он будет держаться на престоле, если только непредвиденные события не заставят его вступить на дорогу, противную его природе.

# I

Александр III обладает многими из тех существенных качеств, которые создают если не великих, то, по крайней мере, хороших и настоящих государей. Всякий человек рождается с особыми способностями к той или другой профессии; этот государь кажется рожденным с несомненными способностями к власти.

Он в расцвете сил,<sup>1</sup> здоров телом и духом, у него величественные манеры, царственный вид. Характер у него спокойный, рассудительный, энергичный и уравновешенный. Отличительная черта его, качество, так сказать, обволакивающее собою все другие, это честность, честность щепетильная, абсолютная, без компромиссов и без примесей. Достаточно его увидеть, чтобы почувствовать, что он порядочен с ног до головы, без скрытых мыслей, полный суровой откровенности; но эта чрезвычайная прямота не лишена оттенка упрямства, которое является как бы ее следствием.

Прошлое его известно.

Став наследником престола после смерти своего брата<sup>2</sup> и

---

<sup>1</sup> ...он в расцвете сил... – В момент вступления на престол Александру III было 36 лет.

<sup>2</sup> Став наследником престола после смерти своего брата... – Наследником престола Александр стал после смерти (12 апреля 1865 г.) своего старшего брата Николая (род. в 1843 г.).

получив до тех пор только чисто военное образование, он принялся за работу с замечательным упорством и силой воли, стараясь сделаться достойным великого трона, на который ему предстояло взойти; надо сказать, впрочем, что новый царь скорее склонен сомневаться в себе, в своих знаниях и уме, – это истинная скромность перед лицом того высокого положения, куда возводит его судьба, – скромность, не исключаяющая, однако, ни последовательности, ни энергии в проявлении воли.

Единственный, пожалуй, из всего своего рода, он целомудрен и всегда был таким. В собственной семье он часто выказывал свое глубокое отвращение к распущенности.

Люди, которые воспитывались вместе с ним, уверяют, что даже ребенком он никогда не лгал. И в правилах своей искренности он заходит так далеко, что даже в тот момент, когда ему пришлось, по политическим соображениям, взять в жены невесту своего покойного брата, он не скрыл от нее, что любит другую женщину, княжну М..., которая впоследствии стала женой знаменитого богача г. Д...<sup>3</sup> Это призна-

---

<sup>3</sup> ...в жены невесту своего покойного брата, он не скрыл, что любит ~ княжну М..., которая впоследствии становится женой знаменитого богача г. Д... – 28 октября (9 ноября) 1866 г. Александр женился на дочери датского короля Христиана IX принцессе Луизе Софии Фредерике Дагмаре, принявшей имя Марии Федоровны. (1847–1928); княжна М... – фрейлина Мария Элимовна Мещерская, о которой сам Александр упоминает в своем дневнике (под прозрачными инициалами «М. Э.»). В 1867 г. княжна Мещерская вышла замуж за Павла Павловича Демидова – с 1872 г. князя Сан-Донато (1839–1885), и 26 июня 1868 г. умерла от родов.

ние, кстати, встретило отклик, ибо его невеста не скрыла от него своей страстной любви к его брату. И, несмотря на это, они образовали супружество примерное и удивительное по согласию и постоянству привязанности.

Много говорили о симпатии, которую он, по-видимому, испытывает к одним нациям, и антипатии, которую ему приписывали в отношении других. Распространялись также разные легенды, например, история о разбитом стакане и т. п., которые представляют чистейшую выдумку. Всё, что о нем можно сказать, это то, что он русский и только русский. Он представляет даже замечательный пример влияния среды согласно теории Дарвина: в его жилах течет едва несколько капель русской крови<sup>4</sup> и, однако, он до того слился с этим народом, что всё в нем – язык, привычки, манеры, даже самая физиономия отмечены отличительными чертами расы. Где бы его ни увидели, везде назвали бы его родину.

Утверждают, что он ненавидит немцев. Но при этом смешивают немцев из Германии с русскими немцами: этих последних он действительно совсем не любит.

Уверяют, что Францию он любит больше всех других наций.<sup>5</sup> В этом французский шовинизм, быть может, преуве-

---

<sup>4</sup> ...в его жилах течет едва несколько капель русской крови... – Последней русской по крови царицей была дочь Петра I Елизавета Петровна (1741–1761), после смерти которой российский престол занимали иноземцы (голлштинец Петр III, немка Екатерина II и их потомки).

<sup>5</sup> Уверяют, что Францию он любит больше всех других наций. – Французские симпатии Александра III проявились еще в бытность его наследником. В отли-

личивает. Правда об этой симпатии, которую ему давно приписывают, такова:

До 1870 г. он выказывал весьма либеральные чувства; он, казалось, был связан сердечными узами с французскими республиканцами. Сюда входило, главным образом, нескрываемое отвращение к императору Наполеону,<sup>6</sup> двойственность которого, привычка к хитростям и интригам оскорбляли все его честные инстинкты. Но когда наступила Коммуна,<sup>7</sup> на него нашел яростный гнев против всех делателей кровавых революций; и он не раз повторял с некоторой досадой по поводу своих минувших убеждений: «Так вот до чего все это доводит!».

И только с тех пор, как республика начала проявлять благоразумие, в нем произошел, как кажется, новый возврат симпатии к Франции.

В общем же и Франция и Германия занимают мало места в его сердце. Он только русский. Он любит и покровительствует только русскому искусству, русской музыке, русской литературе, русской археологии. Он основал в Москве боль-

---

чие от Александра II, во время франко-прусской войны 1870–1871 гг. он сочувственно относился не к немцам, а к французам (см.: Вопросы истории, 1966, № 8, с. 131).

<sup>6</sup> ...отвращение к императору Наполеону... – к Наполеону III (1808–1873); с 1852 по 1870 гг. императору французов.

<sup>7</sup> ...когда наступила Коммуна... – Об отношении Тургенева к возникновению во Франции диктатуры пролетариата – Парижской коммуны (18 марта – 26 мая 1871 г.) см. его письма этой поры (*Т, ПСС и П, Письма*, т. IX).

шой национальный музей.<sup>8</sup> По той же причине он и ревностный православный; его благочестие искренне и непритворно.

В своей стране большую часть своей любви он отдает крестьянам; и на долю крестьян выпадут его самые щедрые милости; о крестьянах думал он даже в день смерти своего отца, в момент издания своего первого указа, напоминая о том, что впервые поселяне, ставшие свободными, призваны принести присягу.<sup>9</sup>

Но если его благодеяния должны коснуться крестьян, то его строгость неизбежно настигнет всю, сверху донизу, русскую бюрократию, о хищениях и гнилости которой ему всё известно. Когда ему пришлось командовать войсками, он не мог сдержать своего честного возмущения хищениями, свидетелем которых он был даже в своей собственной семье. Повидимому, он твердо решил положить этому конец; и чистка продажных чиновников даже уже началась.

---

<sup>8</sup> Он основал в Москве большой национальный музей. – В 1872 г., по инициативе И. Е. Забелина, А. С. Уварова и других историков, положено было начало организации Исторического музея Александра III, Здание музея (на Красной площади) строилось в 1875–1881 гг. Первые десять его залов открыты 27 мая 1883 г.

<sup>9</sup> ...о крестьянах думал он ~ в момент издания своего первого указа, напоминая о том, что впервые поселяне, ставшие свободными, призваны принести присягу. – Первый указ «О приведении крестьян к присяге» был дан Сенату 1 марта 1881 г. (Собр. узак. 1881 г., 2 марта, с. 132). Указ этот был продиктован не «любовью» к крестьянам, освобожденным от крепостной зависимости, а заботой об укреплении положения нового царя.

## II

Спрашивают с понятным беспокойством, каково будет его направление, внутреннее и внешнее.

Что касается внутренней политики, то уже поговаривали о конституции;<sup>10</sup> льстят себя надеждами, надежды эти растут; уверяют, что он всегда носил в себе призвание стать монархом в соответствии с европейскими идеями. Что касается внешней политики, предполагают, что он всё более будет удаляться от Германии<sup>11</sup> и вернется к политике панславизма.

Те, кто ожидают от нового царя парламентской конституции, скоро утратят свои иллюзии, – мы, по крайней ме-

---

<sup>10</sup> *...уже поговаривали о конституции...* – В последние недели царствования Александра II министр внутренних дел граф М. Т. Лорис-Меликов разработал проект довольно широких государственных преобразований, носивших объективно буржуазный характер (Тургенев перечисляет в статье эти проекты). К участию в дальнейшей разработке проекта предполагалось привлечь представителей цензовой общественности. Это и была так называемая «лорис-меликовская конституция», которая в урезанном виде получила предварительное одобрение. Утром 1 марта 1881 г. Александр II передал проект Лорис-Меликова для рассмотрения на ближайшем заседании Совета министров. Смерть царя приостановила дальнейшее движение проекта, окончательно отвергнутого Александром III 8 (20) марта 1881 г. См.: Готьё Ю. В. Борьба правительственных группировок и манифест 29 апреля 1881 г. (Исторические записки, 1938, № 2, с. 240–299).

<sup>11</sup> *...он все более будет удаляться от Германии.* – Действительно, в результате экономических и политических противоречий, в 1880-х годах происходило постепенное ухудшение русско-германских отношений и сближение с Францией, завершившееся созданием франко-русского союза (1891–1894 гг.).

ре, убеждены в этом. Его весьма близкие отношения с ультра-национальной партией,<sup>12</sup> напротив, указывают как будто на известное недоверие по отношению к конституционалистам. Общепринятые в Европе идеи об ограничении власти, предоставляемой монархам, были и останутся еще долго чуждыми России. Императорская власть предпочтет проводить важные реформы, жалуя их сверху путем указов, чтобы мало-помалу добиться заметного улучшения участи своих подданных, в особенности крестьян.

Эти реформы, впрочем, необходимы, давно разрабатывались и вполне подготовлены. Александр II был уже готов сам провести их, когда революционное движение, обострившись, остановило его проекты и отсрочило на неопределенное время его либеральные намерения.

Вот каковы могут быть эти меры:

1) Значительное уменьшение крестьянских выкупных платежей за землю.

Известно, что этот выкуп в тех условиях, в каких он производится, ведет крестьянство к неизбежному, разорению.

2) Коренное изменение системы налогов.

---

<sup>12</sup> *Его весьма близкие отношения с ультра-национальной партией...* – Наиболее близкие в то время Александру III люди принадлежали к крайним реакционерам. Это обер-прокурор святейшего синода К. П. Победоносцев, бывший министр народного просвещения граф Д. А. Толстой, редактор «Московских ведомостей» М. Н. Катков, редактор еженедельника «Гражданин» князь В. П. Мещерский. Особенно значительной была роль Победоносцева (см.: Зайончковский П. А. Александр III и его окружение. – Вопросы истории, 1966, № 8, с. 136–138).



3) Отмена подушной подати.

4) Облегчение переселений из одной губернии в другую.

Эта мера может дать земледелию в России значительный подъем. Действительно, некоторые губернии, где население густо, остаются непроизводительными по причине бесплодности почвы. В других же местах, наоборот, земля плодородна, но недостает рабочих, и чрезвычайные трудности, с которыми сопряжено переселение, угрожают навсегда сохранить такой порядок вещей.

5) Большие облегчения в отношении паспортов.

Эта мера относится к тому же роду реформ, что и предыдущая, ибо крестьянин не может переселиться, пойти работать в соседнюю губернию без того, чтобы не подвергнуться сложным и дорого стоящим формальностям паспортной системы.

6) Учреждение земельных банков.

Это последнее мероприятие предназначено к тому, чтобы освободить страну от подрывающего ее бича – от мелких ростовщиков, которые попирают крестьянина и опустошают деревни подобно стаям саранчи.

Совокупность этих реформ принесет, несомненно, значительное облегчение земледельцу. Они неотложны, совершенно неотложны, и возможно, что будут приведены в исполнение ранее конца этого года.<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> Совокупность этих реформ ~ они ~ совершенно неотложны, и возможно, что будут приведены в исполнение ранее конца этого года. – Надежды Тургенева

Возможно также, что щепетильная честность нового императора побудит его вслед за тем произвести и значительные финансовые реформы. Они, несомненно, распространятся даже на военный бюджет; они же остановят скандальное расхищение удельных земель,<sup>14</sup> которое производилось посредством фиктивных продаж и тысячу других мошеннических приемов.

Сверх того, Александр III примет, конечно, меры к улучшению положения духовенства, дав в то же время бóльшую свободу старообрядцам,<sup>15</sup> которые, как известно, очень мно-

---

не оправдались, и манифестом 29 апреля 1881 г. был определен твердый реакционный курс, постепенно усиливавшийся. Из реформ, перечисленных в статье, в первой половине 1880-х гг. под влиянием экономического развития и революционной ситуации правительство Александра III провело лишь отмену подушной подати, введение обязательного выкупа и понижение выкупных платежей.

<sup>14</sup> ...*Скандальное расхищение удельных земель...* – Удельные земли – земли, выделенные по указу 1777 г. («Учреждение об императорской фамилии») вместе с живущими на них крестьянами в собственность царской семьи. Распорядилось ими с 1797 г. Удельное ведомство и департамент уделов (с 1892 г. – Управление уделов). В результате сенаторской ревизии 1880–1881 гг. установлены были многочисленные хищения представителями высшей администрации части этих земельных угодий на территории Оренбургского генерал-губернаторства.

<sup>15</sup> ...*большую свободу старообрядцам...* – Старообрядцы (староверы) – приверженцы церковных обрядов, существовавших в России до реформ, проведенных в XVII веке патриархом Никоном. Поскольку староверы (старообрядцы) выступали против официальной церкви, они всегда преследовались царским правительством. Надежды, выражавшиеся Тургеневым, на улучшение правового положения старообрядцев частично оправдались. 25 декабря 1882 г. в Государственном совете рассмотрено было представление министра внутренних дел гр. Д. А. Толстого «О даровании раскольникам некоторых общегражданских прав и прав на отправление ими духовных требований». 3 мая 1883 г. это представление бы-

гочисленны.

Что же касается конституции в собственном смысле, было бы весьма удивительно, если бы он учредил ее. Все его уступки в этом направлении ограничатся, несомненно, предоставлением большей свободы местному самоуправлению; а именно он согласится с тем, чтобы страна, то есть земля в известной, весьма ограниченной, степени участвовали в управлении делами.

Во всяком случае нельзя предполагать, чтобы он пошел на большее, чем простой созыв представителей с совещательным голосом по какому-либо одному определенному вопросу, единственному предмету их обсуждения. Собранию такого рода было, например, предложено высказать свое мнение об освобождении крепостных крестьян.<sup>16</sup> Нечто подобное может быть созвано и по поводу нового распределения налогов и по другим финансовым вопросам, от него зависящим. Но царь-самодержец отнюдь не сочтет себя в чем-либо

---

ло утверждено царем (Полн. собр. законов: третье собрание, т. 3, № 1545). Но преследования противников официальной церкви (в том числе и старообрядцев) продолжались; они были связаны с деятельностью К. П. Победоносцева, занимавшего (с 1880 по 1905 г.) пост обер-прокурора святейшего синода и не признававшего никакого религиозного инакомыслия.

<sup>16</sup> *Собранию такого рода было, например, предложено высказать свое мнение об освобождении крепостных крестьян.* – Тургенев имеет в виду заседания Главного комитета по крестьянскому делу, на которые в октябре 1859 г., и в феврале 1860 г. были вызваны «для словесных объяснений» депутаты губернских комитетов, чтобы высказать свои соображения и пожелания относительно проекта Положения о крестьянах.

связанным советами представителей страны, он сохранит за собой во всей неприкосновенности свободу действий.

Что же касается разных других вопросов, а именно: свободы печати, завершения судебной реформы, народного образования, упразднения административной ссылки, уничтожения столь осуждаемого института сельской полиции и т. д., то трудно предположить, чтобы он отклонился от системы либеральных повелений, нисходящих с высоты трона. Он может даровать широкие милости, но никогда не признает никаких прав. Нельзя даже предположить, чтобы могли быть созваны какие-либо собрания для обсуждения этих вопросов и выражения тех или иных мнений по ним.

Много говорят о предупредительных мерах, которые он может принять против нигилистов, и о репрессиях, которым он их подвергнет.<sup>17</sup> Надо думать, что только сами обстоя-

---

<sup>17</sup> *Много говорят о предупредительных мерах, которые он может принять против нигилистов, и о репрессиях, которым он их подвергнет.* – После 1 марта 1881 г. продолжались аресты лиц, подозреваемых в причастности к убийству Александра II, и были приняты меры по усилению охраны нового царя. Страх Александра III перед революционерами был так велик, что он 27 марта 1881 г. тайно переехал в Гатчину, где, окруженный усиленной охраной, чувствовал себя безопаснее. «В Гатчине, – записал в своем дневнике Д. А. Милютин, – поражает приезжего вид дворца и парка, оцепленного несколькими рядами часовых, с добавлением привезенных из Петербурга полицейских чинов, конных разъездов, секретных агентов и проч. и проч. Дворец представляет вид тюрьмы» (Дневник Д. А. Милютина. М., 1950, Т. 4, с. 51). Искоренение крамолы продолжалось и после назначения министром внутренних дел графа Н. П. Игнатьева (май 1881 г.). 14 августа 1881 г. утверждено было «Положение о мерах к охранению государственного порядка и общественного спокойствия», свидетельствовавшее о даль-

тельства определяют его поведение. Он не захочет мстить, он сумеет предупредить и наказать.

---

нейшем усилении правительственных репрессий.

### III

Что касается внешних отношений, то можно утверждать, что царь будет придерживаться политики совершенно мирной,<sup>18</sup> почти замкнутой, крайне осторожной.

Он постарается сохранить добрые связи с Германией,<sup>19</sup> по отношению к которой его политика будет по существу той же, что и политика его отца. Франция может рассчитывать, несомненно, на более ярко выраженную симпатию,<sup>20</sup> между

---

<sup>18</sup> ...царь будет придерживаться политики совершенно мирной... – Первые внешнеполитические шаги правительства Александра III это подтвердили. Так, 4 (16) марта 1881 г. всем русским дипломатическим представителям была разослана циркулярная депеша, в которой говорилось, что «государь император посвятит себя прежде всего делу внутреннего государственного развития», что Россия «достигла своего естественного развития; ей нечего желать, нечего домогаться от кого бы то ни было: ей остается только упрочивать свое положение, сохранять себя от внешней опасности и развивать внутренние силы». Вероятно, русский посол в Париже Н. А. Орлов ознакомил Тургенева с этой депешей.

<sup>19</sup> ...сохранить добрые связи с Германией... – Правительство Александра III пыталось добиться урегулирования отношений с Германией и Австро-Венгрией, с целью создать противовес Англии и оплот против революционного движения. Начатые еще при Александре II переговоры завершились 18 июня 1881 г. подписанием австро-русско-германского договора, известного (по аналогии с договором 1872 г.) как «Союз трех императоров». Связи с Австро-Венгрией и Германией не стали такими тесными, как мечтали прогерманские политики, однако договор сыграл положительную роль в годы, когда – после Берлинского конгресса – европейская конъюнктура сложилась неблагоприятно для России.

<sup>20</sup> Франция может рассчитывать ~ на более ярко выраженную симпатию... – См. примеч. 4 к с. 279. Тесное сближение с Францией осуществилось лишь в

тем как в отношениях с Австрией появится, вероятно, налет недоверия. Во всяком случае с так называемым тройственным союзом покончено, совсем покончено. Ему не суждено более возродиться.<sup>21</sup> Новые отношения России с Англией примут, почти наверное, характер большей сердечности,<sup>22</sup> что выразится, главным образом, в прекращении попыток наступательного движения России в глубь Азии. Соображение (и весьма веское), которое дает нам возможность предсказать это расположение Александра III к Англии, основывается на той горячей дружбе, которая соединяет его с принцем Уэльским.<sup>23</sup>

---

конце царствования Александра III, когда был заключен франко-русский союз (1891–1894 гг.).

<sup>21</sup> ...с так называемым тройственным союзом покончено ~ Ему не суждено более возродиться. – Тройственный союз (Германия, Австро-Венгрия, Италия) оформился год спустя. По-видимому, Тургенев неточно именуется тройственным союзом «Союз трех императоров» (русского, германского и австрийского), созданный в 1872 г. Надежда Тургенева не оправдалась: «Союз трех императоров» был возобновлен в 1881 г. и просуществовал до 1887 г.

<sup>22</sup> ...отношения России с Англией примут почти наверное характер большей сердечности... – Этот прогноз не оправдался. Англо-русские противоречия продолжали расти, и особенно в Средней Азии. В марте 1885 г. в районе Кушки произошло вооруженное столкновение русского отряда с афганским, руководимым английскими офицерами. Инцидент едва не привел к войне. Соглашение 1887 г., определившее русско-афганскую границу, не улучшило отношений с Британией, оставшихся до 1907 г. враждебными.

<sup>23</sup> ...дружбе, которая соединяет его с принцем Уэльским. – Сын королевы Виктории и наследник английского трона (принц Уэльский) – Эдуард (1841–1910), с 1901 г. король Эдуард VII, был родственником Александра III: они были женаты на сестрах – дочерях датского короля Христиана IX. Связи Эдуарда с русским

Делаются всяческие попытки уже теперь предугадать, какие влияния будут воздействовать на ум молодого государя. Все эти предположения ни на чем не основаны. Его независимый нрав поможет сбросить с себя всякий нажим, откуда бы он ни исходил. Есть, быть может, только одно лицо, советы которого всегда будут выслушаны, если и не выполнены: это господин Победоносцев,<sup>24</sup> сын профессора Московского университета, человек весьма образованный, бывший наставник цесаревича, в настоящее время обер-прокурор святейшего синода. Он обладает возвышенным характером, его эрудиция очень обширна, но преувеличенная набожность делает его почти фанатиком православия.

В последний год царствования Александра II новый император очень сблизился с графом Лорис-Меликовым и графом Милютиным, высокие достоинства которых он оценил. Можно думать, что эти два лица сохранят свои посты.<sup>25</sup> Все

---

двором укрепились после посещения им в 1866 и 1874 гг. России.

<sup>24</sup> ...только одно лицо, советы которого всегда будут выслушаны ~ это господин Победоносцев. – Константин Петрович Победоносцев (1827–1907) – автор известного манифеста 29 апреля 1881 г. об укреплении самодержавия, вдохновлявший реакционную политику Александра III, его ближайший советник и наставник. В конце 1880-х гг. влияние Победоносцева несколько уменьшилось.

<sup>25</sup> В последний год царствования Александра II новый император очень сблизился с графом Лорис-Меликовым и графом Милютиным, высокие достоинства которых он оценил. Можно думать, что эти два лица сохранят свои посты. – В первые недели правления Александра III М. Т. Лорис-Меликов и члены либеральной группировки в правительстве (к ней принадлежал и военный министр Д. А. Милютин) оставались на своих местах и казались весьма влиятельными. Это впечатление укрепилось после заседания Совета министров (8 марта 1881 г.), на



чиновники, принадлежащие к немецкой партии, будут устраниены почти наверное, а великие князья, дяди царя, по отношению к которым он не скрывает своей нелюбви и неуважения, впадут в немилость и во всяком случае не будут иметь никакого влияния в каких бы то ни было делах.

Великий князь Владимир, брат Александра III, который только что назначен главнокомандующим войсками гвардии и Петербургского военного округа, займет в начинающемся царствовании могущественное положение,<sup>26</sup> залогом чего является большая дружба к нему его брата.

---

котором большинство выступавших высказалось за конституционные проекты Лорис-Меликова. Однако царь склонялся к мнению Победоносцева, настойчиво убеждавшего принять твердый курс и отстранить Лорис-Меликова. После опубликования манифеста 29 апреля 1881 г. произошли немедленные изменения в правительстве: 29 апреля подал в отставку Лорис-Меликов, 30 апреля – Абаза, а 12 мая – Милютин.

<sup>26</sup> *Великий князь Владимир ~ займет в начинающемся царствовании могущественное положение...* – Брат царя, вел. кн. Владимир Александрович (1847–1909) с 17 августа 1880 г. командовал гвардейским корпусом, а с воцарением Александра III назначен был командующим войсками гвардии и Петербургского военного округа. Характеристику его как человека «умного, сердечного, более других образованного», но «склонного к лени, рассеянности и обжорству», а потому и не оказавшего никакого влияния на политику Александра III, см. в «Дневнике государственного секретаря А. А. Половцева», т. 1 и 2 (ред. и комментарии П. А. Зайончковского), М., 1966 (по указателю).

## IV

Резюмируя в нескольких словах положение вещей, можно сказать, что мы, вероятно, увидим такое царствование, которое в известном смысле оправдывает прозвище «крестьянского императора», уже ныне данное царю. Мы будем присутствовать при значительных улучшениях современного строя – улучшениях, направленных, главным образом, в пользу земледельческого населения, но распространяющихся и на другие классы. Эти последние реформы коснутся в особенности области финансов, народного образования и управления, децентрализация которого весьма вероятна.

Но, повторяем, все эти меры придут сверху, как проявление доброй воли, как дары государя, который в лучшем случае может согласиться принять совет от собрания выборных, но сохранит за собой в полной неприкосновенности свое право окончательного решения.

Во внешней политике – миролюбие, уступчивость, прекращение покушений на Азию, более или менее благожелательные, но в общем холодные отношения со всей остальной Европой. Столь же вероятно, что царь не согласится следовать той радикально-панславистской политике, к которой попытается его склонить тесно с ним связанная национально-славянофильская партия.

Что касается нигилистов, которые предполагают, что им-

ператор из страха может пойти на весьма большие уступки, даже на конституцию, то они жестоко ошибаются, совершенно не учитывая его характер и энергию. Их попытки запугать могут только остановить его на том пути к либерализму, куда ведет его природная склонность; если он сделает несколько шагов в этом направлении, это будет вовсе не потому, что они его запугивают, а несмотря на то, что они угрожают ему.

Находясь между ультра-националистической партией и нигилистической группировкой, либералы-конституционалисты постараются и, может быть, сумеют доказать императору, что либеральные реформы отнюдь не повели бы к потрясению трона, а только укрепили бы его. Смогут ли они убедить его (ибо ум его широк и просвещен), что ими руководит не простое желание подражать Европе, а назревшая необходимость глубоких изменений в политической организации управления? Русские – той же расы, что и все остальные европейские народы, их образование и цивилизация аналогичны, их нужды тождественны, их язык подчинен правилам той же грамматики, – так почему бы политической жизни русского народа не укрепиться на тех же конституционных основах, как и у ее соседей?

Социально-политическое и финансовое положение России в самом деле серьезно, и недаром в первом своем манифесте Александр III говорит о тяжелой задаче,<sup>27</sup> выпавшей

---

<sup>27</sup> ...в первом своем манифесте Александр III говорит о тяжелой задаче... – Речь идет о манифесте 1 марта 1881 г. «О восшествии его императорского ве-

ему на долю. Самодержца, даже гениального, могла бы здесь постигнуть неудача, но, опираясь на живые силы нации и призвав их себе на помощь, всякий честный правитель может рассчитывать на успех.

---

личества государя императора Александра Александровича на прародительский престол всероссийской империи и нераздельные с ним престолы Царства Польского и Великого княжества Финляндского» (Собр. узак. 1881, 1 марта, с. 131). Тургенев имеет в виду слова манифеста: «Подъемлем тяжкое бремя, богом на нас возложенное».

# Примечания

Впервые опубликовано: *La Revue politique et littéraire*, 1881, № 13, 26 марта, с подписью: XXX.<sup>28</sup> В русском переводе впервые (с цензурными изъятиями): *Т сб (Пиксанов)*, с. 5–12 (в статье С. П. Петрашкевич «Тургенев об императоре Александре III (Новооткрытая статья И. С. Тургенева)». Перепечатано: *Рус Пропилеи*, т. 3, с. 261–268. При напечатании были сделаны следующие цензурные изъятия: в главе первой – «Seul de sa race, peut-être ~ profonde répugnance pour l'inconduite» и «Et il pousse si loin ~ de concorde et d'affection persévérante»; в главе третьей – «et les grandsducs ~ aucune influence d'aucune sorte»<sup>29</sup>.

В собрание сочинений статья впервые включена в издании: *Т, Сочинения*, т. 12, с. 182–194.

Автограф неизвестен.

---

<sup>28</sup> Статье было предпослано несколько строк от редакции журнала, в которых говорилось о значении, какое имеет статья об Александре III, выражалось сожаление, что автор «не разрешил назвать себя», и утверждалось, что читатель все же «увидит с первого взгляда, что это человек, который глубоко знает нового государя».

<sup>29</sup> «Единственный, пожалуй, из всего своего рода ~ глубокое отвращение к распущенности» (с. 286, строки 19–22); «И в правилах своей искренности ~ удивительное по согласию и постоянству привязанности» (с. 286, строки 24–33); «...а великие князья ~ никакого влияния в каких бы то ни было делах» (с. 291, строки 13–17). Ссылки даны на текст русского перевода статьи.

Печатается по тексту первой публикации<sup>30</sup>.

Об авторстве Тургенева впервые было упомянуто после смерти писателя в той же «La Revue politique et littéraire» (1883, 8 septembre, v. 32, 3-e série, p. 293). Основываясь на этом, В. Жаклар, парижский корреспондент петербургской газеты «Новости» (вышедшей в день похорон Тургенева), в статье «И. С. Тургенев и французская литература» (подписанной буквой «Ж»), упомянул о принадлежности Тургеневу статьи «Александр III» (Новости, 1883, № 177, 27 сентября (9 октября), с. 9). В 1920 году упомянул об этом же М. М. Клеветский в своей статье «Общественно-политические взгляды И. С. Тургенева» (в сб.: Творчество Тургенева. / Под ред. И. Н. Розанова и Ю. М. Соколова. М., 1920, с. 168–194).

О том, что статья «Александр III» принадлежит перу Тургенева, вскоре после ее опубликования узнал П. Л. Лавров. В письме к нему (от 31 марта (12 апреля) 1881 г.) Тургенев писал: «Статья об Александре III-м, действительно, принадлежит мне. Не ожидал, что она наделает столько шуму». Письмо это стало известно спустя несколько лет после смерти Лаврова (Минувшие годы, 1908, № 8, с. 24). Об авторстве Тургенева был осведомлен и С. М. Степняк-Кравчинский, популяризовавший эту статью в своем памфлете «Царь-чурбан, царь-цапля» (Пг., 1921, гл. 2, с. 15).

---

<sup>30</sup> Русский перевод, выполненный С. П. Петрашкевич, печатается по *ТСб (Пиксанов)*, с. 12–20.

Статья «Александр III» была не первым обращением Тургенева к новому царю. Несколько раньше, в марте того же 1881 года, Тургенев стал автором адреса, написанного вскоре после принесения присяги новому государю, от имени Общества взаимного вспоможения и благотворительности русских художников в Париже. Адрес этот был связан с известным инцидентом, возникшим после того, как Тургенев пригласил (в феврале 1881 г.) на литературно-музыкальный вечер Общества вспоможения... революционера-эмигранта П. Л. Лаврова. Это едва не привело к закрытию Общества. Чтобы спасти положение и опасаясь за дальнейшую судьбу Общества, художники решили преподнести адрес Александру III и обратились к Тургеневу. Глава русских художников в Париже А. П. Боголюбов вспоминал впоследствии: «...мы попросили Ив. Серг. Тургенева составить нам адрес к новому императору, что он и исполнил в коротких, но весьма прочувствованных словах» (ГПБ, ф. 32, ед. хр. 4, л. 58 об. и 68). Тургенев, в частности, писал: «Комитет, который имел счастье видеть в Вашей особе, августейший государь, своего покровителя, дерзает надеяться, что и впредь Ваше величество удостоите наше общество своим высоким вниманием, которое все мы надеемся заслужить»<sup>31</sup>.

Однако статья Тургенева «Александр III» в «La Revue

---

<sup>31</sup> См.: Кузьмина Л. И. Тургенев и художник Н. Д. Дмитриев-Оренбургский. – *Т сб*, вып. 3, с. 267; Гитлиц Е. А. Тургенев и «Лавровская история». – *Т сб*, вып. 4, с. 270–275.

politique et littéraire» решительно отличается от верноподданнического адреса Общества вспоможения... и носит иной характер, преследует иные цели. Статья эта написана не по частному вопросу, а является своеобразным политическим обращением писателя к царю в период, когда политика нового царствования еще не определилась и в либеральных кругах была надежда на продолжение того курса реформ, который наметился в конце правления Александра II<sup>32</sup>.

Тургенев проявил большую осведомлённость не только в вопросах внутренней и внешней политики (которые всегда его интересовали), но показал, что ему хорошо были знакомы личные, общественные, придворные отношения и даже взгляды, интересы и быт Александра III. Это можно объяснить тем, что Тургенев использовал в статье также широкую устную информацию, какую получил от лиц, достаточно близких к двору и царю. К таким людям принадлежал и давний знакомец писателя князь Н. А. Орлов (1827–1885), тогдашний русский посол во Франции, тесно связанный с армейскими и придворными верхами конца 1870-х – начала 1880-х годов. Сведениями, советами, опытом Н. А. Орлова несомненно пользовался Тургенев (подробнее об этом см.: *Т, Сочинения*, т. 12, с. 530).

Кроме того, в Париже в 1879 году произошло и личное знакомство Тургенева с Александром III, когда тот был еще

---

<sup>32</sup> Подробнее см.: Рабинович М. Б. О статье Тургенева «Alexandre III». – *Т сб*, вып. 4, с. 207–212.



наследником престола. Об этом вспоминали М. М. Ковалевский (Минувшие годы, 1908, кн. VIII, с. 19), Д. Н. Садовников (Русское прошлое, 1923, кн. III, с. 102) и П. Л. Лавров (*Революционеры-семидесятники*, с. 41). М. И. Семейский, со слов А. В. Топорова и И. И. Глазунова, записал рассказ Тургенева об этой встрече (Красная панорама, 1928, № 28, с. 14). Не упоминая имени наследника, Тургенев 7 (19) ноября 1879 г. писал Лаврову о встречах «с высокопоставленными лицами». Одно время ставилась под сомнение вероятность личного знакомства Тургенева с Александром III. Так, в примечаниях к статье «Александр III», напечатанных в 12-томном собрании сочинений Тургенева (изданном в 1928–1934 гг.) сказано, что «возможность личного знакомства Тургенева с Александром III не исключена, но мало вероятна» (*Т, Сочинения*, т. 12. с. 530). Однако опубликованное в 1940 году письмо Тургенева к П. В. Анненкову (от 27 октября (8 ноября) 1879 г.) положило конец сомнениям. В этом письме Тургенев писал: «Недавно за завтраком у Орлова познакомился с цесаревичем и его женой. Он мне понравился: честное и открытое лицо. – А впрочем...»

В других случаях Тургенев, характеризуя наследника, не ограничивался многозначительным: «А впрочем...», а пользовался более определенными выражениями. Лавров вспоминал, с какой «неподражаемую добродушной иронией говорил он о личностях из царской фамилии, с которыми ему пришлось встречаться в Париже», об их «ограниченности,

невежестве и неловкостях» (*Революционеры-семидесятники*, с. 41). «Наследник произвел на него впечатление очень посредственного человека», – свидетельствовали А. В. Топоров и И. И. Глазунов (*Красная панорама*, 1928, № 28, с. 14). Таким образом, Тургенев имел довольно ясное представление о характере, кругозоре, взглядах нового царя, но в статье ему пришлось несколько покривить душою, сгладить углы, многое смягчить, чтобы представить Александра III в лучшем для него свете («ум его широк и светел») в тот период, когда новый царь еще, казалось, не избрал пути, по которому пойдет. Потому хорошо известную ограниченность Александра III, шовинистический характер его национализма, Тургенев мягко характеризует в статье как симпатии, которые царь «испытывает к одним нациям», и антипатии, которые «ему приписывали в отношении других», и лишь более определенно говорит о враждебности царя к «русским немцам».

Напряженное положение внутри страны, страх перед революционным движением и личные опасения Александра III за свою жизнь повлекли за собой колебания в установлении правительственного курса. Характеризуя обстановку того времени, В. И. Ленин писал: «Если говорить не о том, что могло бы быть, а о том, что было, то придется констатировать несомненный факт колебания правительства» (Ленин В. И. Полн. собр. соч., т. 5, с. 43).

В период, когда правительство еще находилось на перепу-

ть, Тургенев стремился содействовать проведению желанных либеральных реформ в духе «либералов-конституционалистов», к числу которых он принадлежал.

О желании Тургенева написать царю, «который недавно вступил на престол и колебался еще, какой политике последовать, указать ему на необходимость дать России конституцию», вспоминал П. А. Кропоткин: «Тургенев говорил мне: „Чувствую, что обязан это сделать“» (Кропоткин П. А. Записки революционера. М., 1966, с. 365)<sup>33</sup>.

Надежды Тургенева и тех, кто разделял его взгляды, не оправдались. 29 апреля 1881 г. был опубликован манифест, написанный К. П. Победоносцевым. В нем царь оповещал, что вступает в дела правления «с верою в силу и истину самодержавной власти», которую он призван «утверждать и охранять для блага народного и всяких на нее поползновенный». Не оставалось сомнений в реакционном характере будущей политики царя. Последовала отставка деятелей прошлого царствования – М. Т. Лорис-Меликова, А. А. Абазы, Д. А. Милютина – и надолго укрепилось влияние Победоносцева и других реакционеров<sup>34</sup>.

Действия Александра III глубоко разочаровали Тургене-

---

<sup>33</sup> Кропоткин ошибочно относил свою встречу с Тургеневым к июлю или осени 1881 года; в действительности она могла произойти в конце марта – начале апреля того же года.

<sup>34</sup> О событиях, последовавших в результате провала программы либеральных реформ, предложенных группой Лорис-Меликова, Милютина и Абазы, см. в кн.: Зайончковский П. А. Кризис самодержавия на рубеже 1870–1880 гг., М., 1964.

ва. В январе 1882 г. он говорил Лаврову: «Прежде я верил в реформа сверху, но теперь в этом решительно разочаровался: я сам с радостью присоединился бы к движению молодежи, если бы не был так стар и верил в возможность движения снизу» (*Революционеры-семидесятники*, с. 70).

Не все политические прогнозы Тургенева, сделанные им в статье, оправдались. Писатель предугадал общий внешнеполитический курс правительства («царь будет придерживаться политики совершенно мирной»). Известно, что в правление Александра III внешняя политика была осторожной и, кроме незначительного столкновения в Средней Азии, не происходило вооруженных конфликтов, что дало повод придворным историкам именовать впоследствии царя Миротворцем.

Сбылись (к концу царствования) надежды Тургенева на сближение России с Францией. Но не оправдались, например, предположения об улучшении в будущем англо-русских отношениях, которые, как известно, в последней четверти XIX века сделались чрезвычайно напряженными.

Хотя в целом статья не достигла поставленных писателем целей, она осталась в его литературном наследии как память о попытке способствовать проведению либеральных реформ в России.

## Условные сокращения

### Архивохранилища

*Bibl Nat* – Национальная библиотека (Париж).

*ГБЛ* — Государственная библиотека СССР имени В. И. Ленина (Москва).

*ГИМ* – Государственный исторический музей (Москва).

*ГПБ* – Государственная публичная библиотека имени М. Е. Салтыкова-Щедрина (Ленинград).

*ИРЛИ* – Институт русской литературы (Пушкинский Дом) АН СССР (Ленинград).

*ЦГАЛИ* — Центральный государственный архив литературы и искусства (Москва).

*ЦГАОР* – Центральный государственный архив Октябрьской революции (Москва).

*ЦГИАЛ* – Центральный государственный исторический архив (Ленинград).

### Печатные источники

*Алексеев* – Алексеев М. П. И. С. Тургенев – пропагандист русской литературы на Западе. – В кн.: Труды Отдела новой русской литературы Института русской литературы (Пушкинский Дом). М.; Л.: Изд-во АН СССР, 1948. Вып. 1, с. 37–80.

*Анненков* – Анненков П. В. Литературные воспоминания.

М., 1960.

*Анненков и его друзья* – П. В. Анненков и его друзья. СПб., 1892.

*Антокольский* – Марк Матвеевич Антокольский. Его жизнь, творения, письма и статьи / Под ред. В. В. Стасова. СПб.; М.: изд. т-ва М. О. Вольф, 1905.

*Белинский* – Белинский В. Г. Полн. собр. соч. М.: Изд-во АН СССР, 1953–1959, т. I–XIII.

*Б-ка Чит* – «Библиотека для чтения» (журнал).

*Богдановы* – Богдановы Л. Я., Б. В. Родной край в произведениях И. С. Тургенева. Орел, 1959. (Государственный музей И. С. Тургенева).

*Боткин и Т* – В. П. Боткин и И. С. Тургенев. Неизданная переписка 1851–1869. По материалам Пушкинского Дома и Толстовского музея. Приготовил к печати Н. Л. Бродский. М.; Л.: Academie, 1930.

*Вольф, Хроника* – Вольф А. И. Хроника Петербургских театров с конца 1826 до начала 1881 года. СПб., 1877–1884, ч. I–III.

*Герцен* – Герцен А. И. Собр. соч.: В 30-ти т. М.: Наука, 1954–1965.

*Гоголь* — Гоголь Н. В. Полн. собр. соч. М.; Л.: Изд-во АН СССР, 1937–1952. Т. I–XIV.

*Гол Мин* – «Голос минувшего» (журнал).

*Гончаров* – Гончаров И. А. Собр. соч. в 8-ми т. М.: Гослитиздат, 1952–1955.

*Гончаров и Тургенев* – И. А. Гончаров и И. С. Тургенев. По неизданным материалам Пушкинского Дома. С предисл. и примеч. Б. М. Энгельгардта. Пг.: Academia, 1923.

*Гончаров, Необыкновенная история* – Гончаров И. А. Необыкновенная история. – В кн.: Сборник Российской публичной библиотеки. Пг., 1924. Т. 2, вып. 1, с. 7–189.

*Горбачева, Молодые годы, Т* – Горбачева В. Н. Молодые годы Тургенева. (По неизд. материалам). Казань, 1926.

*Григорьев* — Григорьев Ап. Сочинения. СПб.: Издание Н. Страхова, 1876. Т. I.

*Гроссман, Театр Т* — Гроссман Л. П. Театр Тургенева. Пг., 1924.

*Грузинский* – Грузинский А. Е. И. С. Тургенев. Личность и творчество. М., 1918.

*Гутьяр* – Гутьяр Н. М. И. С. Тургенев. Юрьев, 1907.

*Даль* – Толковый словарь живого великорусского языка. М., 1955. Т. 1–4.

*Для легкого чтения* – Для легкого чтения. Повести, рассказы, комедии, путешествия и стихотворения современных русских писателей. СПб., 1856–1859. Т. I–IX.

*Добролюбов* — Добролюбов Н. А. Полн. собр. соч. / Под общей редакцией П. И. Лебедева-Полянского. Т. I–VI. М.; Л.: Гослитиздат, 1934–1941 <1945>.

*Достоевский* – Достоевский Ф. М. Полн. собр. соч.: В 30-ти т. Художественные произведения. Т. I–XVII. Л.: Наука, 1972.

*Достоевский, Письма* – Достоевский Ф. М. Письма, тт. I–IV. / Под ред. и с примеч. А. С. Долинина. М.; Л.: ГИЗ – Academia – Гослитиздат, 1928–1959.

*Дружинин* – Дружинин А. В. Собр. соч. СПб., 1865. Т. VII.

*Житова* – Житова В. Н. Воспоминания о семье И. С. Тургенева. Тула, 1961.

*Звенья* – Звенья. Сборник материалов и документов по истории литературы, искусства и общественной мысли XIV–XX вв. / Под ред. В. Д. Бонч-Бруевича, А. В. Луначарского и др., т. I–VI, Academia; т. VIII–IX, Госкультпросветиздат. М.; Л., 1932–1951.

*ЗО 1852* – Записки охотника. Сочинение Ивана Тургенева. М., 1852. Ч. I–II.

*ЗО 1859* – Записки охотника. Сочинение Ивана Тургенева. 2-е изд. СПб., 1859, Ч. I–II.

*ЗО 1860* – Сочинения И. С. Тургенева. Исправленные и дополненные. М.: Изд. Н. А. Основского, 1860. Т. I.

*ЗО 1865* — Сочинения И. С. Тургенева (1844–1864). Карлсруэ: Изд. бр. Салаевых, 1865, Т. I.

*ЗО 1869* – Сочинения И. С. Тургенева (1844–1868). М.: Изд. бр. Салаевых, 1869. Ч. I.

*ЗО 1874* – Сочинения И. С. Тургенева (1844–1874). М.: Изд. бр. Салаевых, 1874. Ч. I.

*ЗО 1880* – И. С. Тургенев. Записки охотника. Полное собрание очерков и рассказов. 1847–1876. 1-е стереот. изд. СПб., 1880.



*ИВ* – «Исторический вестник» (журнал).

*Иванов* — Проф. Иванов Ив. Иван Сергеевич Тургенев. Жизнь. Личность. Творчество. Нежин, 1914.

*Истомин* — Истомин К. К. «Старая манера» Тургенева (1834–1855 гг.) СПб., 1913.

*Киреевский* – Песни, собранные П. В. Киреевским. Новая серия. М., <1917>. Вып. II, ч. 1; М., 1929, Вып. II, ч. 2.

*Клеман* – Клеман М. К. И. С. Тургенев – переводчик Флобера. – В кн.: Флобер Г. Собр. соч.: В 10 т. М.; Л., 1934. Т. 5.

*Клеман, Летопись* – Клеман М. К. Летопись жизни и творчества И. С. Тургенева / Под. ред. Н. К. Пиксанова. М.; Л.: Academia, 1934.

*Клеман, Программы* – Клеман М. К. Программы «Записок охотника». – Уч. зап. Ленингр. гос. ун-та, 1941, т. 76, серия филол. наук, вып. 11, с. 88–126.

*Корнилов. Годы странствий* – Корнилов А. А. Годы странствий Михаила Бакунина. Л.; М., 1925.

*Куприевич* – Куприевич А. А. «Стихотворения в прозе» Тургенева и «Диалоги» Леопарди. – В кн.: *Minerva*. Сборник, изданный при историко-филологической семинарии Высших женских курсов в Киеве. Киев, 1913. Вып. 1.

*Лит Арх* – Литературный архив: Материалы по истории литературы и общественного движения / Ин-т рус. лит. – Пушкинский Дом. М.; Л.: Изд-во АН СССР, 1938–1953. Т. 1–4.

*Лит Музеум* – Литературный Музеум (Цензурные мате-

риалы 1-го отд. IV секции Государственного архивного фонда). Под редакцией А. С. Николаева и Ю. Г. Оксмана. Пг., 1919.

*Лит Мысль* – Литературная мысль: Альманах. Пг., 1922, Л., 1925. Т. I–III.

*Лит Насл* – Литературное наследство. М.: Наука, 1931–1977. Т. 1–86.

*Лит учеба* – «Литературная учеба» (журнал).

*Лит-библиол сб* – Литературно-библиологический сборник / Под ред. Л. К. Ильинского. Пг., 1918. (Труды Комис. Рус. библиол. об-ва по описанию журналов XIX в.; Вып. 1).

*Львов-Прач* – Собрание народных песен с их голосами, положенных на музыку Иваном Прачем, вновь изданное с прибавлением к оным второй части. СПб., 1806.

*Мазон* – Мазон А. Парижские рукописи И. С. Тургенева. Перевод с французского Ю. Ган под редакцией Б. Томашевского. М.; Л.: Academia, 1931.

*Моск Вед* – «Московские ведомости» (газета).

*Моск Вестн* – «Московский вестник» (журнал).

*Москв* – «Москвитянин» (журнал).

*Н Мир* – «Новый мир» (журнал).

*Назарова* – Назарова Л. Н. К вопросу об оценке литературно-критической деятельности И. С. Тургенева его современниками (1851–1853). – Вопросы изучения русской литературы XI–XX веков. М.; Л.: Изд-во АН СССР, 1958, с. 162–167.

*Некрасов* — Некрасов Н. А. Полн. собр. соч. и писем/Под общ. ред. В. Е. Евгеньева-Максимова, А. М. Еголина и К. И. Чуковского. М., 1948–1953. Т. I–XII.

*Никитенко* – Никитенко А. В. Дневник в 3-х т. Л.: Гослитиздат, 1955–1956.

*Оксман, Сб, 1959* – Оксман Ю. Г. От «Капитанской дочки» А. С. Пушкина к «Запискам охотника» И. С. Тургенева. Саратов, 1959.

*Орл сб, 1955* – «Записки охотника» И. С. Тургенева. Сборник статей и материалов. Орел, 1955. (Государственный музей И. С. Тургенева).

*Орл сб, 1960* – И. С. Тургенев (1818–1883–1958). Статьи и материалы. Орел, 1960. (Государственный музей И. С. Тургенева).

*Отеч Зап* – «Отечественные записки» (журнал).

*Отчет ИПБ* – Отчеты императорской Публичной библиотеки.

*ПД, Описание* – Описание рукописных и изобразительных материалов Пушкинского Дома, вып. IV, И. С. Тургенев. Л.: Изд-во АН СССР, 1958.

*Переписка Грота с Плетневым* – Переписка Я. К. Грота с П. А. Плетневым / Под ред. К. Я. Грота. СПб., 1896. Т. I–III.

*Петербургский сборник* – «Петербургский сборник», изданный Н. Некрасовым. СПб., 1846.

*Писарев* – Писарев Д. И. Сочинения: В 4-х т. М.: Гослитиздат, 1955–1956.

*Писемский* – Писемский А. Ф. Письма. Подготовка текста и комментарии М. К. Клемана и А. П. Могилянского. М.; Л.: Изд-во АН СССР, 1936 (Литературный архив).

*Письма к Герцену* – Письма К. Дм. Кавелина и Ив. С. Тургенева к Ал. Ив. Герцену. С объясн. примеч. М. Драгоманова. Женева, 1892.

*Поляк* – Поляк Л. М. История повести Тургенева «Клара Милич». – В кн.: Творческая история. Исследования по русской литературе / Под ред. Н. К. Пиксанова. «Никитинские субботники». М., 1927.

*Пушкин* – Пушкин. Полн. собр. соч. М.: Изд-во АН СССР, 1937–1949. Т. 1–16.

*Пыпин, Списки пьес Т* — Пыпин Н. А. Списки пьес И. С. Тургенева в собраниях Ленинградской театральной библиотеки им. А. В. Луначарского. – О театре. Сборник статей. Л.; М., 1940.

*Революционеры-семидесятники* – И. С. Тургенев в воспоминаниях революционеров-семидесятников. М.; Л.: Academia, 1930.

*Рус арх* – «Русский архив» (журнал).

*Рус беседа* – «Русская беседа» (журнал).

*Рус Бог-во* – «Русское богатство» (журнал).

*Рус Вед* – «Русские ведомости» (газета).

*Рус Мысль* – «Русская мысль» (журнал).

*Рус Обзор* – «Русское обозрение» (журнал).

*Рус Обзор* – «Русское обозрение» (журнал).

*Рус Пропилеи* – Русские Пропилеи. Материалы по истории русской мысли и литературы. Собрал и подготовил к печати М. О. Гершензон. М., 1915–1916. Т. 1–4.

*Рус Сл* – «Русское слово» (журнал).

*Рус Ст* – «Русская старина» (журнал).

*Рында* – Рында И. Ф. Черты из жизни Ивана Сергеевича Тургенева. СПб., 1903.

*Сакулин* – Сакулин П. Н. На грани двух культур. И. С. Тургенев. М., 1918.

*Салтыков-Щедрин* — Салтыков-Щедрин М. Е. Собр. соч. в 20-ти т. М.: Гослитиздат, 1965–1977.

*Сб ГБЛ* – «И. С. Тургенев», сборник / Под ред. Н. Л. Бродского. М., 1940 (Гос. библиотека СССР им. В. И. Ленина).

*Сб ПД 1923* – «Сборник Пушкинского Дома на 1923 год». Пгр., 1922.

*Сев Вестн* – «Северный вестник» (журнал).

*Сев Обзор* – «Северное обозрение» (журнал). *Соболевский* – Великорусские народные песни. СПб., 1896, т. II; СПб., 1897, т. III.

*Сев Пчела* – «Северная пчела» (газета).

*Совр* – «Современник» (журнал).

*СПб Вед* – «Санкт-Петербургские ведомости» (газета).

*Станкевич, Переписка* – Переписка Николая Владимировича Станкевича. 1830–1840 / Ред. и изд. Алексея Станкевича. М., 1914.

*Стасюлевич* – Стасюлевич М. М. и его современники в их

переписке. СПб., 1911–1913. Т. I–V.

*Т и его время* — Тургенев и его время. Первый сборник под ред. Н. Л. Бродского. М., 1923.

*Т и круг Совр* – Тургенев и круг «Современника»: Неизданные материалы, 1847–1861. М.; Л., 1930.

*Т и Савина* – Тургенев и Савина. Письма И. С. Тургенева к М. Г. Савиной. Воспоминания М. Г. Савиной об И. С. Тургеневе. С предисловием и под редакцией почетного академика А. Ф. Кони при ближайшем сотрудничестве А. Е. Молчанова. Пг., 1918.

*Т и театр* — Тургенев и театр. М., 1953.

*Т сб (Кони)* – Тургеневский сборник Под ред. А. Ф. Кони. Пб.: Коопер. изд-во литераторов и ученых. 1921. (Тургеневское общество).

*Т сб (Пиксанов)* – Тургеневский сборник. Пгр.: «Огни», 1915 (Тургеневский кружок под руководством Н. К. Пиксанова).

*Т сб, вып. 1–5* – Тургеневский сборник: Материалы к Полному собранию сочинений и писем И. С. Тургенева. Л., 1964–1969. Вып. 1–5.

*Т, 1856* – Повести и рассказы И. С. Тургенева с 1844 по 1856 г. 3 части. СПб., 1856.

*Т, Двор гнездо, 1859* – Дворянское гнездо. Роман И. С. Тургенева. М., 1859.

*Т, Дым, 1868* – «Дым», соч. Ив. Тургенева. М.: Изд. 1-е и 2-е бр. Салаевых, 1868.

*Т, Отца и дети, 1862* – «Отцы и дети». Сочинение Ив. Тургенева.

*Т, ПСС и П, Письма* – Тургенев И. С. Полн. собр. соч. и писем: В 28-ми т. Письма в 13-ти т. М.; Л.: Изд-во АН СССР, 1961–1968.

*Т, ПСС и П, Сочинения* – Тургенев И. С. Полн. собр. соч. и писем: В 28-ми т. Соч. в 15-ти т. М.; Л.: Изд-во АН СССР, 1960–1968.

*Т, ПСС, 1883* — Тургенев И. С. Полн. собр. соч. Посмертное издание. СПб., тип. Глазунова, 1883. Т. 1–10.

*Т, ПСС, 1897* — Тургенев И. С. Полн. собр. соч. 4-е изд. тип. Глазунова. СПб., 1897. Т. 1–10.

*Т, ПСС, 1898 («Нива»)* – Тургенев И. С. Полн. собр. соч.: В 12 т. Приложение к журналу «Нива». Изд. А. Ф. Маркса. СПб., 1898; Пг.: Лит. – изд. отд. Наркомпроса, 1919.

*Т, Рудин, 1936* – Тургенев И. С. Рудин. Дворянское гнездо. 2-е изд. М.; Л.: Academia, 1936.

*Т, сб (Бродский)* – И. С. Тургенев: Материалы и исследования. Сборник / Под ред. Н. Л. Бродского. Орел, 1940.

*Т, Соч, 1860–1861* — Сочинения И. С. Тургенева. Исправленные и дополненные. М.: Изд. Н. А. Основского. 1861. Т. II, III.

*Т, Соч, 1865* – Сочинения И. С. Тургенева (1844–1864). Карлсруэ: Изд. бр. Салаевых, 1865. Ч. II, III.

*Т, Соч, 1865* — Сочинения И. С. Тургенева (1844–1864). Ч. 1–5. Карлсруэ: Изд. бр. Салаевых, 1865.

*Т, Соч, 1868–1871* – Сочинения И. С. Тургенева (1844–1868). М.: Изд. бр. Салаевых, 1868. Ч. 2, 3.

*Т, Соч, 1869* — Сочинения И. С. Тургенева (1844–1868). Ч. 1–8. М.: Изд. бр. Салаевых, 1868–1871.

*Т, Соч, 1874* – Сочинения И. С. Тургенева (1844–1868). М.: Изд. бр. Салаевых, 1874. Ч. 2, 3.

*Т, Соч, 1880* — Сочинения И. С. Тургенева. М.: Насл. бр. Салаевых, 1880. Т. 1–10.

*Т, Соч, 1891* – Полн. собр. соч. И. С. Тургенева. 3-е изд. Т. 1–10. СПб., 1891.

*Т, Сочинения* – Тургенев И. С. Сочинения / Под ред. К. Халабаева и Б. Эйхенбаума. М.; Л., 1929–1934. Т. I–XII.

*Т, СС* – Тургенев И. С. Собр. соч. В 12-ти т. М., 1953–1958.

*Т, СС («Огонек»)* – Тургенев И. С. Собр. соч. / Под ред. Н. Л. Бродского, И. А. Новикова, А. А. Суркова. Прил. журн. «Огонек». Т. I–XI. М.: Правда, 1949.

*Т, СС, 1975* – Тургенев И. С. Собр. соч.: В 12-ти т. М.: Художественная литература, 1975 (падение продолжается).

*Т, Стих, 1885* — Стихотворения И. С. Тургенева. СПб., 1885.

*Т, Стих, 1891* — Стихотворения И. С. Тургенева. 2-е изд. СПб., 1891.

*Т, Стих, 1950* — Тургенев И. С. Стихотворения. Л., 1950. (Б-ка поэта. Малая серия).

*Т, Стих, 1955* — Тургенев И. С. Стихотворения. Л., 1955



(Б-ка поэта. Малая серия, 3-е изд.).

*Т, Стихотворения и поэмы, 1970* — Тургенев И. С. Стихотворения и поэмы. / Вступит, статья, подготовка текста и примечания И. Ямпольского. Л., 1970. (Б-ка поэта. Большая серия).

*Твори путь Т* – Творческий путь Тургенева. Сборник статей под редакцией Н. Л. Бродского. Пг.: Сеятель, 1923.

*Театр насл* — Театральное наследство. Сообщения. Публикации / Ред. коллегия: А. Я. Альтшуллер, Г. А. Лапкина. М.: Искусство, 1956.

*Толстой* – Толстой Л. Н. Полн. собр. соч. / Под общ. ред. В. Г. Черткова. М.; Л.: Гослитиздат, 1928–1958. Т. 1–90.

*Труды ГБЛ* – Труды Государственной библиотеки СССР им. В. И. Ленина. М.: Academia, 1934–1939. Вып. III–IV.

*Тучкова-Огарева* – Тучкова-Огарева Н. А. Воспоминания. М.: Гослитиздат, 1959.

*Успенский* – Успенский Г. И. Полн. собр. соч. М.: Изд. АН СССР, 1940–1954. Т. 1–14.

*Фет* – Фет А. А. Мои воспоминания (1848–1889). М., 1890. Ч. I и II.

*Фигнер* – Фигнер В. Полное собрание сочинений в семи томах. Изд. 2-е. М.: Изд. Общества политкаторжан. 1932.

*Центрархив, Документы* – Документы по истории литературы и общественности. – И. С. Тургенев. М.; Пг.: Центрархив РСФСР, 1923. Вып. 2.

*Чернышевский* – Чернышевский Н. Г. Полн. собр. соч.

В 15-ти т. М: Гослитиздат, 1939–1953. Т. I–XVI (доп.).

*Шаталов* – Шаталов С. Е. «Стихотворения в прозе» И. С. Тургенева. Арзамас, 1961.

1858, *Scènes, I* – Scènes de la vie russe, par M. J. Tourguéneff. Nouvelles russes, traduites avec l'autorisation de l'auteur par M. X. Marmier. Paris, 1858.

1858, *Scènes, II* – Scènes de la vie russe, par M. J. Tourguéneff. Deuxième série, traduite avec la collaboration de l'auteur par Louis Viardot. Paris, 1858.

*Ausgewählte Werke* – Iwan Turgénjew's Ausgewählte Werke. Autorisierte Ausgabe, Mitau – Hamburg, E. Behre's Verlag, 1869–1884.

*BE* – «Вестник Европы» (журнал).

*Delaveau* – Récits d'un chasseur par Ivan Tourguénef. Traduits par H. Delaveau. Seule édition autorisée par l'auteur. Paris, 1858.

*Dolch* — Dolch Oscar. Geschichte des deutschen Studententhums von der Gründung der deutschen Universitäten bis zu den deutschen Freiheitskriegen. Leipzig, 1858.

*Flaubert, Correspondance* – Flaubert G. Œuvres complètes. Correspondance. Nouvelle édition augmentée. Paris: L. Conard, 1926–1930, séries I–IX.

*Flaubert, Correspondance. Suppl.* – Flaubert G. Œuvres complètes. Correspondance. Supplément (1830–1880). Paris, 1954. Т. 1–4.

*Granjard, Ivan Tourguénev* – Ivan Tourguénev, la comtesse

Lambert et «Nid de seigneurs», par Henri Granjard. Paris, 1960. (Bibliothèque russe de L'Institut d'études slaves, t. XXXI).

*Mazon* – Manuscrits parisiens d'Ivan Tourguénev. Notices et extraits par André Mazon. Paris, 1930.

*Mérimée* – Mérimée Prosper. Correspondance générale. Etablie et annotée par Maurice Parturier. I série, tt. 1–6. Paris, «Le Divan», II série, t. 1–9. Toulouse, Privat.

*T, Nouv corr inéd* – Tourguénev Ivan. Nouvelle correspondance inédite. Textes rec., annot. et précédés d'une introd. par Alexandre Zviguilsky. Paris, 1971 (t. 1), 1972 (t. 2).

*Tagebücher* — Varnbagen K.-A. Tagebücher, 1861–1905, Bd. I–XV.

*Zabel* – Zabel E. Iwan Turgenjew als Dramatiker. – Literarische Streifzüge durch Russland. Berlin, 1885.